





Jocelyn Christopher

# Lady Jannary

*Les Histoires de Dada*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : **ISBN :978-2-35885-004-9**

© Jocelyn Christopher

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

**LADY JANNARY**

**Les Histoires de Dada**

Jocelyn Christopher

Né en Guadeloupe en 1959, publie son troisième livres Lady Jannary.  
Les livres précédents : La Face cachée du Zouk, Les Cantiques de Noël  
aux Antilles.

Mes remerciements à :

Véronique Jacquet pour sa précieuse contribution

Bertille Christopher pour sa précieuse contribution

Conception graphique : Waka film édition.

Crédits photographiques : RL Sather





# **Waka Film Édition**

## **Introduction**

Il était une fois un petit garçon qui s'appelle Jocelyn, il aimait écouter les histoires, que lui racontait sa grand-mère, qu'il surnommait Dada.

Dada, de son vrai nom, Marie Victoria Adolphine JANNARY, est une afro-descendante née en 1882 à Saint Martin, dans la partie hollandaise de l'île.

(Saint Martin est une île divisée en deux parties, une Française, et l'autre Sint Marteen Hollandaise)

Dada parle le Néerlandais, le créole et l'Anglais. Elle comprend le français mais refuse de le parler.

Notre Dada a eut beaucoup de chance vu le contexte post esclavagiste de l'époque, elle a un travail rémunéré. Placée toute jeune par sa mère comme gouvernante, dans la famille d'un diplomate Anglais en poste à Saint Martin, partie hollandaise, cet homme est un fervent voyageur. Il s'appête à partir en Europe puis en Afrique, il propose à Dada de le suivre dans

ses différents voyages. C'est en 1902 à l'âge de 20 ans que Dada découvre plusieurs pays : l'Angleterre, la Hollande. Mais le voyage qui la marqua le plus, est sa rencontre avec le continent Africain.

Dada était petite fille de déporté Africain, mis en esclavage aux Antilles. Le retour sur le sol Africain pour Dada, était un pèlerinage très excitant. Dada était très émue en foulant pour la première fois le pays de ses ancêtres.

Dada a eu cette pensée :

- plus de quatre cents ans de rupture générationnelle.
- plus de quatre cents ans de tribulations.
- plus de quatre cents ans de combats.
- me voilà revenue à la maison.

La rencontre de Dada, avec les Africains du continent, fût une révélation.

Elle passait beaucoup de temps avec les jeunes filles des villages visités, celles-ci font l'initiation de Dada, en lui transmettant de façon orale, comme les griots, les secrets de la grandeur passée des royaumes d'Afrique.

Dada ne savait ni lire ni écrire, mais elle était dotée d'une mémoire d'éléphant, elle absorbait les connaissances et était capable dans la pure tradition africaine d'écouter comme un enregistreur, pour devenir griot à son tour.

Les années passées en Afrique ont transformé Dada. Elle devient une femme accomplie, pleine de confiance dans l'avenir. Dada apprend à la source, ce qu'est l'être Africain, contrairement à ce qui était dit de l'Afrique dans les colonies.

A cette époque aux Antilles, les colons faisaient courir le bruit, que l'Afrique était un lieu où vivaient des gens misérables, sans culture et sans passé historique.

Les antillais avaient à cette époque, une piètre opinion de l'Afrique, les esprits étaient manipulés par les colons, pour maintenir leur domination. Ainsi ils empêchaient toute nostalgie de retour en Afrique.

Les livres regorgeaient d'histoires humiliantes pour les Noirs, et vantaient les mérites des Blancs pacificateurs et libérateurs de l'Africain, qui vivaient selon eux misérablement.

Selon la France, les antillais francophones libérés par un Victor Schoelcher, avaient un sort plus enviable que les Noirs d'Afrique, puisque devenus citoyens Français, les Antillais accédaient soudainement à l'humanité.

Pour les Anglais, un certain William Wilberforce milite pour l'abolition et arrive à l'obtenir en 1833 grâce à l'action de l'association l'Anti-Slavery Society.

C'est avec ces à-prioris et ce sentiment de supériorité, que Dada aborde l'Afrique, elle se rend vite compte que la réalité est différente.

Dada est révoltée par tant de mensonges, elle comprend que le chemin sera long, pour réparer l'esprit des Antillais aliénés par tant d'années d'esclavage et de servitude.

## **Le retour aux Antilles.**

Après 20 ans d'absence, l'année 1922 est une année marquante en rebondissements pour Dada. Elle retourne à Saint Martin, avec ses quatre enfants.

Elle rencontre mon grand-père sur le bateau Le Majestic, un paquebot Anglais.

Mon grand-père John Christopher, militaire originaire de l'île anglaise Antigua, située dans les petites Antilles. Il revient de la grande guerre 14-18. Il succombe aux charmes de Dada, cette belle princesse noire, qui intrigue les passagers.

C'est Dada qui va vers John, ce grand gaillard, timide et réservé. John, portait avec beaucoup de classe, sa tenue militaire anglaise.

Dada et John, deviennent inséparables sur le paquebot.

Arrivé à destination après un long voyage transatlantique, New York, Canada et diverses îles de la Caraïbe, le bateau mouille dans la rade de Saint Martin.